La clef des chants. Histoires de *gwerzioù*

Éva Guillorel

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abpo/6593>

DOI : 10.4000/abpo.6593

ISSN : 2108-6443

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 10 décembre 2020

Pagination : 224-225

ISBN : 978-2-7535-8225-5

ISSN : 0399-0826

Référence électronique

Éva Guillorel, « La clef des chants. Histoires de *gwerzioù* », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 127-4 | 2020, mis en ligne le 10 décembre 2020, consulté le 06 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abpo/6593> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abpo.6593>

auteurs du mémoire ne cherchent cependant pas à identifier les causes, pas plus qu'ils ne s'intéressent aux origines du déclin de la population de la province, souvent énoncé sans que jamais, ou presque, il ne soit mis en relation avec la grande famine de 1693-1694 pourtant toute récente, ni avec les guerres successives du règne personnel de Louis XIV – celles de *dévolution* et de *Hollande* ne sont pas très éloignées dans le temps, celle dite de *la Ligue d'Augsbourg*, ou de *Neuf Ans*, est en cours et notre ville est un « lieu d'étapes » pour les troupes. D'une façon générale, le texte sacrifie à l'énumération au détriment de l'explication et de l'analyse. La répétition à satiété des formules du genre « Il y a » ceci ou cela dans tel ou tel endroit suffit à le montrer.

Au-delà de ses lacunes, de ses affirmations péremptoires appelées à devenir pour certaines d'inévitables poncifs (par exemple, les Angevins, « ingénieux, d'un esprit doux, propres aux lettres et aux arts, mais peu entreprenants et peu laborieux », cité p. 192), le mémoire de 1698 « pour l'instruction du duc de Bourgogne » a donné naissance grâce à l'édition critique très largement enrichie qu'en ont fait Brigitte et Jacques Maillard, à un ouvrage majeur dont l'intérêt ne se borne pas aux limites de la généralité de Tours mais dont la lecture se recommande à tous les historiens de la France moderne, débutants ou confirmés, désireux de mieux comprendre l'état et le fonctionnement du régime de la monarchie absolue au moment où il atteint son zénith.

Claude PETITFRÈRE

GIRAUDON, Daniel, *La clef des chants. Histoires de gwerzioù*, Fouesnant, Yoran Embanner, 2020, 420 p.

Collecteur chevronné ayant recueilli un des plus grands fonds de traditions orales de Bretagne dans les dernières décennies et professeur émérite au département de celtique de l'Université de Bretagne occidentale, Daniel Giraudon met à profit sa retraite depuis plusieurs années pour rendre accessible sous forme de publications variées le contenu remarquable de ses enquêtes. Son dernier ouvrage joliment intitulé *La clef des chants* reprend dix-huit études qu'il a conduites pour retrouver l'origine historique de complaintes en langue bretonne (*gwerzioù*) dont il a pour la plupart recueilli lui-même des versions lors de ses recherches de terrain. Pour chacune d'entre elles, il s'attache à confronter les textes chantés et les archives écrites accessibles pour les documenter, en particulier les registres paroissiaux et les archives judiciaires et notariales. Grâce à la précision des noms de lieux et de personnes qui forment une caractéristique marquante de ce répertoire, il parvient à dater le fait divers ayant donné lieu à la composition de chants qui sont ensuite passés dans la tradition orale avant d'être recueillis lors d'enquêtes ethnographiques plusieurs décennies ou plusieurs siècles après les événements.

Plusieurs ensembles se dégagent dans cet ouvrage : les quatre premières études, qui se rapportent à des faits datés entre 1649 et 1707, portent sur des assassinats sur fond de rivalités entre familles notables. Les cinq suivantes retracent des noyades et naufrages situés entre 1709 et 1842. Puis viennent quatre complaintes se rapportant à la mort d'ecclésiastiques entre 1730 et 1754. Les dernières études, plus disparates, évoquent une chanson comique mettant en scène les mœurs légères d'un prêtre au milieu du XVIII^e siècle, une complainte inspirée d'une feuille volante du XVII^e siècle – rare exemple de texte écrit conservé antérieurement aux *gwerzioù* recueillies de tradition orale –, et des études de cas sur des faits non pré-

cisément datés mais culturellement très intéressants, qu'il s'agisse du vol sacrilège de la croix d'or de l'église de Plouaret ou de la circulation en Bretagne et en Europe du motif du vieillard aveugle qui donne des conseils pour choisir la terre où bâtir sa maison.

C'est avant tout l'enquête policière qui intéresse Daniel Giraudon et qu'il nous livre pas à pas au cours d'une lecture passionnante, tant sur les chemins du Trégor où il a réalisé la majorité de ses enquêtes ethnographiques que dans les dépôts d'archives. On ne trouvera pas dans cet ouvrage une approche théorique sur l'usage des sources orales comme matière pour l'histoire. C'est par le cas pratique que l'auteur fait sa démonstration, en assumant une analyse qui touche parfois à l'érudition. Mais c'est ce souci de recherche pointilleuse qui permet de mettre à jour de façon convaincante la datation de nombreux faits divers ayant donné lieu à des *gwerzioù*, permettant ainsi d'augmenter significativement le nombre de datations de plaintes bretonnes des ^{xvii}^e et ^{xviii}^e siècles par rapport au *corpus* déjà recensé. Certains regretteront peut-être une lecture très positiviste des traditions orales (l'analyse se concentre avant tout sur la possibilité ou non de vérifier si les informations fournies par les chansons sont historiquement exactes) et l'absence d'une remise en perspective large de chaque cas au sein du répertoire plus vaste des plaintes en Bretagne ou ailleurs et en lien avec les travaux réalisés par d'autres chercheurs. Mais les compétences de l'ethnographe, la richesse et la connaissance des sources orales recueillies et mobilisées par le collecteur sont remarquables. Les conclusions et hypothèses proposées quant à l'interaction entre oral et écrit et l'indication des auteurs supposés des compositions permettront pour leur part d'alimenter les débats sur l'origine et la circulation des traditions orales.

Ces études ont pour la plupart, et dans des formats proches, déjà été publiées sous la forme d'articles éclatés – dont plusieurs dans les *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* – et il est dommage que les références aux premières publications n'aient pas été mentionnées dans l'ouvrage. Mais l'idée rassembler ces travaux en un seul volume est tout à fait judicieux : au-delà des comparaisons possibles entre les chansons ou de la mise à disposition auprès d'un large public d'articles d'abord publiés en breton (dans le cas de la *gwerz* sur la mort de Toussaint de Kerguezec en 1709), la juxtaposition des chapitres permet de mesurer à quel point l'ancrage des *gwerzioù* dans l'histoire locale est une donnée caractéristique de ce répertoire. L'ouvrage offre en outre une plus-value précieuse par rapport aux articles précédemment publiés à travers la riche iconographie en noir et blanc et en couleur qui accompagne chaque étude : les photos des interprètes et des lieux nommés dans les plaintes notamment, prises pour la plupart par l'auteur lui-même, sont très appréciables. Il ne manque que le son, et on espère donc que le prochain ouvrage de Daniel Giraudon rassemblera les textes, partitions et enregistrements sonores de son exceptionnelle collecte de chansons de tradition orale en Bretagne.

Éva GUILLOREL

LE BOUÉDEC, Gérard et CÉRINO, Christophe, *Lorient, ville portuaire. Une nouvelle histoire des origines à nos jours*, préface de Norbert Métairie, Rennes, Presses universitaires de Rennes, Hors collection, 2017, 398 p.

En 1988, les éditions Privat publiaient une *Histoire de Lorient* sous la direction de Claude Nières, dans leur fameuse collection consacrée aux villes de France.